

Les **saisons** et les **jours**

Méditations d'un paysan au rythme de la nature

■ Mai est un mois de paix et de gestation pour nous autres, vigneron. C'en est fini de la peur des morsures du frimas, des petits matins frileux. Les risques de gel sont derrière nous. Les orages et les bourrasques ne viendront qu'avec l'été. La sève monte dans les ceps. Les jeunes pousses de la vigne escaladent les palissages de toutes leurs vrilles. Les grappes de bourgeons anticipent les promesses des fleurs qui vont s'ouvrir dans la seconde quinzaine du mois. Pour le vigneron, le temps est suspendu : c'est à la floraison que se dessinera ce que sera la vendange, car des fleurs naîtront les grains de raisin. Mai est ainsi un temps d'attente, de recueillement et d'espérance. Ce mois rappelle le temps du Cénacle où les apôtres réunis attendent la venue du Consolateur. Nous aussi, nous attendons que notre foi soit fécondée par le pollen de l'Esprit. Comme dans une communauté, dans une grappe, toutes les petites fleurs « s'entrefécondent ». Ce temps nous est ainsi donné pour échanger et prier, pour nommer nos désirs et nos peurs, pour définir et faire mûrir des projets qui pourront s'épanouir et donner leurs fruits durant l'année qui vient. ■

OLIVIER DE BOISGELIN,
MEMBRE DES JOURNÉES PAYSANNES

Les **saisons** et les **jours**

Méditations d'un paysan au rythme de la nature

■ Avons-nous conscience de notre chance d'habiter dans l'hémisphère Nord ?

En effet, le calendrier solaire et agricole accompagne les grands temps de la vie liturgique. Pâques, en particulier, se situe après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire le 22 mars au plus tôt, le 25 avril au plus tard.

Or c'est le temps de l'éclatement de la beauté, un spectacle qui nous aide à rejoindre le mystère de la recreation qu'est Pâques. Ceux qui ont un peu le sens de la contemplation aspirent alors aux promenades lors desquelles ils peuvent s'émerveiller des petites feuilles jaillissant partout. Ce qui semblait mort manifeste une vitalité subite, sans la moindre intervention de l'homme. C'est là un extraordinaire miracle annuel qui peut nourrir notre action de grâce si on prend le temps de s'y arrêter. Ce jaillissement est pour les agriculteurs l'annonce de grands travaux. Et cela nécessitera d'eux beaucoup d'efforts et de confiance. Ces deux termes sont essentiels : effort, car si on ne travaille pas, on n'obtient rien ; confiance, car ce n'est pas notre petit travail qui donnera les choses, mais le Maître de la vie. ■